

Kankhal, le 28/04/2015

Chers amis et amies,

En tant que fondateur de l'association *Humanitaire Himalaya* il y a quatre ans, je me suis senti particulièrement touché par les nouvelles du séisme qui a frappé la région de Katmandou samedi dernier, 25 avril. Je finissais d'accompagner un groupe chez Tenzin Palmo, cette anglaise qui a vécu comme nonne tibétaine onze ans et demi dans une grotte de l'Himalaya. Nous avons eu deux belles rencontres avec elle. Je suis rentré hier à ma base en Inde, Kankhal près d'Hardwar aux pieds de l'Himalaya, sur les bords du Gange. Il y a à peine une heure, j'ai pu parler avec Pushpraj Pandey. Originaire du Népal, il a été éduqué depuis l'âge de cinq ans dans les ashrams de Ma Anandamayi où je l'ai connu il y a 25 ans. Il est revenu non sans peine hier à Kankhal où il a sa maison avec son fils qui est étudiant en médecine à Katmandou et qu'il visitait. Il était encore sous le choc. Il passait à dix mètres de la *Dhrara Tower*, in Sudara, la grande tour de Katmandou, à 11h55 du matin le samedi 25 quand le tremblement de terre est survenu. La destinée a voulu qu'elle tombe de l'autre côté, sur les vendeurs de rue et les maisons proches. Il a reçu des éclats de pierres et s'est légèrement blessé en tombant, mais a survécu avec les gens autour de lui. Ils ont été enveloppés dans un brouillard de poussière très épais pendant au moins une minute. Les secousses étaient tellement violentes qu'ils « rebondissaient sur le sol comme des ballons de football » selon ses propres termes. Il a essayé de relever une vieille dame mais s'est de nouveau retrouvé projeté à terre. Il se trouvait environ 20 minutes auparavant à Hanuman Dhoka, dans le *Durbar Square*, la perle historique de la capitale, qui a été réduite à l'état de débris en quelques dizaines de secondes. Ils se sont réfugiés ensuite sur *Tudikhel*, le parc au centre de Kathmandu, loin des immeubles susceptibles de s'effondrer avec une nouvelle secousse. Le bâtiment de l'Université de médecine où son fils passait un examen a été fissuré par la première secousse, mais les étudiants ont pu fuir. Un jour plus tard, la seconde, a mis à bas l'édifice. Le Président du Népal a eu sa résidence mise à bas aussi, il vit sous la tente. Les touristes occidentaux se sont illustrés, d'après le témoignage de Pushparaj, par leur sens pratique pour aider à l'évacuation des gens dans les zones loin des constructions. Ils ont vite compris le problème et ce qu'il fallait faire. Malheureusement, beaucoup doivent être ensevelis sous les hôtels de Thamel qui se sont effondrés dès la première secousse.

Après, ce que raconte Pushpraj est un mélange de sublime et de sordide. Un bon nombre des boys d'hôtels ont pris des risques en retournant dans les bâtiments et en apportant de l'eau minérale et de la nourriture, gratuitement pour les gens assis dans les parcs publics. L'hôtel où il résidait derrière l'Ambassade de France, à Lazimpat, a procuré de la nourriture et a distribué des repas gratuits à des centaines de personnes. Une seconde secousse a fait s'effondrer leur cuisine et a englouti leur vaisselle, mais ils ont continué en extérieur et ont pris des assiettes et plats des maisons voisines. Les routes étaient coupées pour l'Inde, et l'aéroport était congestionné. Certaines compagnies ont multiplié par 6 d'un moment sur l'autre le prix des billets pour Delhi, mais comme les gens ne pouvaient pas payer, ils sont repartis avec des avions aux deux tiers vides, comme dans celui qu'a pris Pushpraj avec son fils. Il a eu beau protester avec le chef de bord, ils ont répondu comme c'est classique avec les employés qu'ils avaient des ordres...Voilà qui n'était certes pas éthique. Sur la liste noire on trouve la compagnie privée *Spicejet*. Au contraire, *Air India* a beaucoup aidé. Pushparaj parle, par contre, avec admiration, du premier ministre de l'Inde, Narendra Modi, qui a agi vite et a seulement téléphoné au Président du Népal sous sa tente pour lui annoncer qu'il envoyait l'armée indienne et les hélicoptères directement. Une vingtaine de grands hélicoptères de l'armée indienne ont porté secours aux villages isolés. Ishan, le fils étudiant de Pushraj a admiré l'efficacité des Sikhs, avec leur turban bien connu, qui ont organisé les secours sur place. Il a travaillé avec eux pour l'aide. L'une des institutions sikhs de Delhi a envoyé directement 25 000 paquets de nourriture. D'après l'UNICEF, environ 1 000 000 d'enfants sont affectés par le désastre.

Le nombre de victimes, annoncé par les journaux mardi matin, et qui atteint environ 5500 personnes, va très probablement s'accroître dans les prochains jours, lorsque la communication avec les districts centraux de Gorkhas et de Sindhupalchowk sera rétablie.

### **Que faire ?**

Il se trouve qu'à Kankhal, hier soir, était de passage Lakhat Singh Rana, dont nous soutenons la grande école de 450 élèves en Himalaya, depuis sa fondation il y a huit ans environ. Il a une expérience directe de la gestion des désastres naturels, puisqu'il a accueilli pendant quelques jours environ, mille pèlerins de Kédarnath, après les inondations du 16 juin 2013 qui ont fait plus de 5000 morts. Il a hébergé ensuite quelques centaines de paramilitaires qui ont travaillé pour les secours.

Il nous conseille de faire dès maintenant la collecte de fonds pour les secours, mais d'envoyer plus tard une équipe sur le terrain, probablement pas avant un mois, à cause déjà du risque de nouvelles ondes de choc. De plus, cette équipe procèdera à une étude sur le terrain pour connaître les besoins réels et ainsi être en mesure de mieux cibler la distribution d'argent pour aider les victimes à reprendre une vie normale. Une des possibilités d'aide serait de se concentrer sur une réhabilitation d'un village dans le district le plus affecté, en finançant la construction de maisons en tôles ondulées.

Actuellement, il faut laisser agir l'armée et les grandes organisations internationales, spécialistes en gestion de tremblements de terre pour faire face à l'urgence. Nous sommes en train de constituer une équipe avec des personnes que nous connaissons bien : deux népalais qui ont fait leurs preuves dans le travail social désintéressé, Chandra Bahadur et dont se souviendront ceux qui sont venus passer une nuit dans le village de Thakunchor près de Pokhara avec nos groupes, et Ganesh Rawat de Surkhet dans l'ouest du Népal, guide de randonnée que je connais depuis plus de vingt ans et qui a fondé l'ADC, *Aid to Disabled Children*, un organisme que nous soutenons pratiquement depuis ses débuts il y a quatre ans environ avec notre association *Humanitaire Himalaya*. Et nous pensons, de plus, à deux indiens : Lakhat Singh Rana, dont nous avons parlé plus haut, qui a une expérience directe de la gestion des désastres naturels en Himalaya. Et enfin, mon associé pour les voyages, Dinesh Sharma. Ceux qui sont venus avec mes groupes en Inde le connaissent. Il a fondé *Teerth Travels*. Il n'a pas de groupes dans les mois qui viennent et se propose donc de rejoindre l'équipe. Il est même en train de constituer une ONG qui s'appellera probablement *Save Himalaya*. Il connaît en Uttarakhand un réseau de gens fortunés qui seraient prêts à aider. Il aurait pu périr dans ce tremblement de terre, car il avait seulement un laps de temps de cinq jours entre deux groupes au Népal, le premier de 37 personnes était reparti quatre jours avant, et le second devait venir début mai. Il avait donc sérieusement pensé à rester sur place, mais, finalement, il a décidé de revenir à Kankhal. L'hôtel *Park Village* où nous résidons d'habitude est détruit à 80% et son propriétaire a perdu aussi sa maison personnelle. Grâce à Dinesh nous avons aussi un contact direct avec Katmandou où il a de nombreuses relations. Il a pu en rejoindre quelques-unes et nous avons donc des nouvelles directes en temps réel. Vous pouvez le contacter directement, il parle couramment français : [dinesh@teerth.org](mailto:dinesh@teerth.org) 00 91 98 97 28 39 82.

De plus, Pushpraj connaît personnellement depuis longtemps M. Bhattarai, un des conseillers du Premier Ministre du Népal et quelques autres personnes de la haute administration, et dans ce sens pourra faciliter la levée d'obstacles administratifs.

Si vous souhaitez pratiquer la bienveillance en action en contribuant à soutenir les victimes de cette catastrophe naturelle, vous pouvez contacter et envoyer vos chèques à :

**Association Humanitaire Himalaya**

c/o Adriana ARDELEAN

25 rue Jussieu

75005, Paris

[adriana290700@gmail.com](mailto:adriana290700@gmail.com)

01.56.81.84.49

06.77.99.88.84

**Ou bien faire un virement direct en précisant pourquoi et en avisant Adriana :**

*Adresse par envoi de CHEQUE, ou par VIREMENT direct :*

**Association Humanitaire Himalaya**

Banque: BNP PARIBAS

31 rue Jussieu - 75005 Paris

RIB: code banque 30004

code agence 00042

numéro du compte 00010049969

clé RIB 27

Numéro IBAN : FR76 3000 4000 4200 0100 4996 927

BIC : BNPAFRPPXXX

Email : [humanitaire.h@gmail.com](mailto:humanitaire.h@gmail.com) – Tel : 06 61 37 40 93

*ADRESSE OFFICIELLE de l'association inscrite à la Préfecture de Paris :*

**Association Humanitaire Himalaya (A but non lucratif – Loi 1901)**

déclaré à la Préfecture de Paris sous le N° W751214973

Sous l'adresse officielle : 25 Rue JUSSIEU - 75005 Paris.

Présidente : Mme **Adriana ARDELEAN** – (Si besoin : 01.56.81.84.49 - 06 77 99 88 84)

[adriana290700@gmail.com](mailto:adriana290700@gmail.com)]

*Pour obtenir un RECU :*

-Si les gens désirent avoir un **Reçu** de leurs donations (petites sommes), ils doivent le faire savoir à Mme **Adriana ARDELEAN** - C'est elle qui les délivre sur demande.

-Un reçu sera envoyé systématiquement POUR DES DONATIONS IMPORTANTES QUI DÉPASSENT 1000€.

-Toutes les informations sont données sur le site de Jacques Vigne : concernant ses dates, ses stages, ses tournées + ses donations + son école : [www.jacquesvigne.com](http://www.jacquesvigne.com)

Avec toute mon amitié – Jacques Vigne